



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

A bâtons rompus

Pour nos amis lecteurs, nous avons l'habitude, chaque année, de faire le point en ce qui concerne notre Amicale. Notre dernier « A BÂTONS ROMPUS » date déjà du « Lien » de juillet-août 1971. Il y a donc plus d'un an que nous sommes venus près de vous, vous conter, par le menu, nos déboires et nos succès, nos peines et nos joies. Nous profitons donc de la reprise de nos activités, après des vacances que nous supposons avoir été très profitables à tous, pour venir bavarder avec vous sur la marche de notre groupement.

Vous avez appris par le « Lien » que le Comité Directeur avait été cruellement frappé, en l'espace de trois mois, par les décès inattendus de nos grands amis Roger BEAUVAIS, en décembre 1971, et René GAU, en février 1972. Perdre, en un laps de temps si court, deux animateurs de grande envergure qui se dévouaient sans ménager leur peine ni leur temps, c'était un rude coup pour la bonne marche de l'Amicale. René GAU, ancien Président de l'Amicale XABC, fut, au stalag comme dans la vie civile, un animateur hors pair très estimé par tous les Amicalistes. Roger BEAUVAIS avait su regrouper autour de lui tous les anciens de Balingen du stalag VB et il animait son groupe avec tant de cordialité et de dévouement qu'il ne comptait que des amis. Tous les deux avaient ce don indispensable au bon dirigeant : attirer l'amitié.

Vous concevez, chers amis, quel fut le désarroi du Comité Directeur devant le départ de ces deux animateurs. Etre amicaliste c'est très bien, mais être un bon dirigeant c'est autre chose. Heureusement, notre ami Lucien GAUDRON, qui fut un des fondateurs de l'Amicale, a bien voulu reprendre du service. Nous connaissons de longue date son esprit amicaliste, n'est-il pas le rédacteur des statuts de l'Amicale, et son dévouement. Son retour au Bureau Directeur sera très apprécié par tous les amicalistes. Une place reste vide à la table du Comité. Qui viendra l'occuper à l'Assemblée Générale de février 1973 ?

Puisque nous parlons d'Assemblée Générale, rappelons que celle de 1972, en février, a vu 67 amicalistes participer à ses débats. Et si nous ajoutons que c'était la vingt-sixième dans l'ordre de succession, vous constaterez, avec nous, que l'érosion du temps n'a pas prise sur notre activité. Il convient d'en adresser le mérite à vous tous, chers amis qui manifestez envers votre Amicale d'une fidélité à toute épreuve. Souhaitons que l'Assemblée Générale 1973 remporte un aussi vif succès.

Parmi toutes les organisations de l'Amicale, les Congrès nationaux qui se tiennent en Corse ont la cote d'amour auprès de nos amis. La perspective d'un beau voyage, la joie de revoir des camarades de captivité, l'espoir de retrouver un soleil qui se fait rare sur le continent apportent certainement un supplément de raisons favorables pour assurer le grand succès de nos Congrès Nationaux en Corse. Celui de 1972 a été la preuve certaine que nos amis de l'île de Beauté sont heureux de rencontrer le plus souvent possible leurs camarades P.G. du continent. Et si le soleil brillait au firmament, il était aussi dans les cœurs. Aussi, il n'est pas un congressiste qui ne garde de ses rencontres bastiaises ou ajacciennes un souvenir inoubliable. Mais, pour que chacun y trouve son plaisir et sa satisfaction, il faut assurer une organisation impeccable. Pendant un an, nous avons préparé le terrain. Avec l'agence Corsetourisme, nous avons étudié chaque étape, mis au point un parcours qui puisse donner une idée exacte de la Corse à nos continentaux ; nous avons laissé de côté la côte est qui est moins tourmentée que la côte ouest. Mais, dans un prochain voyage, nous aborderons cette côte incon-

charmante et une grande beauté, à l'image de Porto-Vecchio. Souvent, le succès vient couronner le travail. Ce fut notre lot. Et nous sommes satisfaits. Satisfaits d'avoir procuré à nos amis corses la joie de savoir qu'ils ne sont pas oubliés par leurs amis du continent et à nos cinquante-cinq pèlerins un voyage inoubliable. Nous recommencerons.

Le Bureau Directeur et des membres de l'Amicale participaient à la manifestation silencieuse du 6 mai 1972 qui groupait plus de 20.000 anciens Prisonniers de Guerre. Nous n'avons certes pas l'habitude, nous anciens P.G., de ces manifestations de rues, car nous sommes respectueux des institutions et des exigences de l'ordre public, mais l'indifférence des Pouvoirs publics à l'égard de nos revendications justifiées nous a poussés à cette démonstration de masses. Nous voulons, en effet, et dans les plus brefs délais, que les anciens prisonniers de guerre français se voient ouvert, à partir de 60 ans, le droit à la retraite professionnelle, le rétablissement de l'égalité des droits à la Retraite du Combattant et la levée de certaines conclusions pour les maladies à évolution lente. Croyez, chers amis, que nous suivons minutieusement le déroulement de nos revendications et que nous poursuivrons inlassablement notre tâche jusqu'à la victoire finale.

Nous avons pris l'initiative de lancer dans le « Lien » une rubrique : Pour nous retrouver. Chaque kommando se voyait ouvrir les colonnes du journal et pouvait lancer un appel à ses anciens pensionnaires. Pour l'instant ont répondu à notre proposition les kommandos de Balingen, de Trossingen et de Tuttlingen. Tous du Stalag VB. Mais du côté des Stalags XABC, c'est le silence le plus complet. Il n'y avait donc pas d'animateurs dans les kommandos de ces Stalags ? Nous hésitons à le croire. A part le 605, qui possède un animateur hors pair en la personne de notre ami Roger LAVIER, personne ne se manifeste. Et, pourtant, ce serait si facile de faire grossir le nombre des adhérents à l'Amicale si chacun pouvait nous adresser un nom, une adresse. Qu'on ne vienne pas dire que tous les anciens P.G. des stalags VB et XABC connaissent l'existence de l'Amicale et qu'ils ont été tous contactés, ou qu'une propagande de bouche à oreille auprès des anciens camarades de captivité a été effectuée. Une simple anecdote vous confirmera notre propos :

Un camarade est venu dernièrement à l'Amicale chercher un exemplaire du « Lien », car — disait-il — il passait régulièrement le sien à un camarade de captivité. Donc, depuis plusieurs mois, et peut-être depuis plusieurs années, un ancien P.G. lisait notre journal sans éprouver le besoin d'adhérer à l'Amicale. Si notre cotisation était abusive, nous ne parlons pas des bons de soutien qui sont tout à fait à part, mais la modicité de la somme : 8 F ne vaut pas la peine d'être tributaire d'un copain pendant toute l'année pour le service du « Lien ». Car ce camarade inconnu, qui lit sans vergogne notre périodique, ne pense peut-être pas que nous avons un imprimeur à payer, que nous avons des frais et que, forcément, il doit y avoir quelqu'un qui doit les supporter. Si ce camarade était dans une situation telle qu'il ne pouvait, faute de moyens, régler sa cotisation, pourquoi ne nous le faisait-il pas savoir ? Mais ici ce n'est pas le cas. Et si l'adresse de ce camarade nous avait été communiquée par son ami, il est certain que nous compterions un adhérent de plus.

Nous avons, au mois de juin, lancé une centaine de lettres de « réclamation de cotisation » à des camarades qui avaient omis de la régler. Nous comprenons très bien que la vie trépidante que nous menons tous, que les soucis

de la vie matérielle fassent oublier les hors-d'œuvre. Et une lettre de rappel n'est pas une lettre de critique. D'ailleurs, beaucoup de nos camarades ainsi rappelés ont très élégamment répondu en ajoutant une somme importante au montant de leur cotisation, ce dont nous les remercions très chaleureusement. Mais il y en a qui sont restés muets, qui attendent le mandat-recouvrement que nous allons leur adresser. L'an dernier, plus de 80.000 F anciens sont rentrés dans la caisse... des P.T.T. après l'opération mandat-recouvrement. De grâce, chers amis, n'attendez pas le facteur. C'est si facile d'établir un chèque ou un mandat, surtout quand il est de 8 F ! Allons, les retardataires, faites sans tarder votre devoir d'amicalistes. Moins nous enverrons de mandats de recouvrement de cotisations, mieux ça vaudra !

Depuis notre dernier « A bâtons rompus », nous avons un nouveau quartier général. Depuis la mort sans gloire du « Bouthéon », nous avons cherché un restaurant bien tranquille qui veuille bien accepter notre clientèle le premier jeudi de chaque mois. Nous avons erré du restaurant de la 2^e D.B. au « Biella ». Ce dernier nous donnait satisfaction, mais comme c'était un self-service, il fallait fournir à l'avance la quantité de convives qui participeraient au repas. C'était un handicap dès le départ. Un restaurateur de la rue de Provence, donc très près de notre siège de la Chaussée-d'Antin, a bien voulu nous offrir une salle assez spacieuse où nous pouvons loger une centaine de convives. C'est au restaurant Opéra-Provence, 66, rue de Provence, Paris (9^e). C'est donc là que nous organisons nos dîners du premier jeudi du mois et même nos banquets. Venez donc participer à nos agapes. Venez avec votre famille vous retremper dans l'atmosphère joyeuse de ces dîners amicaux et vous oublierez pendant quelques instants les tracasseries et les soucis de la vie quotidienne.

Notre Journée Nationale aura lieu le 17 septembre à Seyssel-sur-Rhône (Ain et Haute-Savoie). C'est notre ami l'abbé DERISOUD qui a bien voulu se charger de l'organisation de cette journée. Vu le nombre des inscrits, c'est d'ores et déjà un succès. Nous allons retrouver des visages familiers, rencontrer de nouveaux amis et nous passerons tous ensemble une journée magnifique. Dans les rencontres d'anciens P.G., c'est la joie et la gaieté qui dominent.

Ce rapide tour d'horizon vous aura donné, je pense, amis lointains, une image assez représentative de l'activité de votre Amicale pendant une année. Tout n'a peut-être pas été parfait, nous n'avons certainement pas obtenu tout ce que nous aurions désiré, mais soyez convaincus que nous mettons tous tout notre cœur dans la bataille et que nous lutterons sans relâche pour vous satisfaire.

Henri PERRON.

NOUVEAU CODE POSTAL

Chaque fois que vous nous écrivez, n'oubliez pas de nous donner le numéro de votre code postal afin que nous mettions notre fichier à jour au fur et à mesure et que nous soyons prêts au moment voulu.

Merci, mais N'oubliez pas

MAINE-ET-LOIRE

Le délégué de l'U.N.A.C. pour le Maine-et-Loire, notre dévoué et actif camarade Henri STORCK, 123, avenue du Général-Patton à Angers tient tous les jours une permanence pour tous les Amicalistes de toutes les Amicales.

Cette permanence se tient au Café David-d'Angers.

Camarades de toutes les Amicales et en particulier vous des V et des X venez-y souvent, régulièrement, nombreux, vous y serez accueillis à bras ouverts.

Qu'on se le dise... et donnez-vous rendez-vous à cette permanence amicale et sympathique !!!

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **Maurice SAI**, 40 bis, rue du Fort, Vitry-sur-Seine, adresse son bon souvenir à tous les copains. Nous espérons qu'il a pu correspondre avec son camarade de régiment et de guerre notre ami Marcel JALLON, Lusse, par Provenchères-sur-Paye (Vosges).

Notre ami **Jacques ALLAIN** est en vacances à Saint-Jorioz, joies du lac, sa belle plage, où il goûte un repos bien agréable après une année de labeur. Tout d'ailleurs concorde pour lui rendre le séjour agréable dans cette petite cité, proche d'Annecy : temps assez beau, cuisine bien, région agréable. Ce qui sera moins bien ce sera la rentrée. Notre ami ALLAIN adresse ses bonnes pensées à tous les VB et en général à tous les Amicalistes.

Notre ami **Edouard TAISNE**, 7, rue Pasteur, Haspres (Somme), est en vacances à Prades (P.-O.) et nous adresse une vue pittoresque du village d'Eus, curieusement perché sur un mamelon du Roussillon, avec ce message :

« En vacances, je reçois « Le Lien » du 15-6-1972. Vous adresse mon meilleur souvenir ainsi qu'à Mgr Robert PETIT. Je vous fais part du décès de notre camarade MAFILLE Marcel, de Noyelles-sur-Selle (P.-O.), avec qui j'étais à Sandbostel. Bien amicalement. »

C'est avec peine que nous apprenons le décès de notre camarade MAFILLE, un ancien du X.B. L'Amicale présente ses sincères condoléances à la famille éprouvée. Mais nous apprenons son existence en même temps que son décès, car notre camarade ne faisait pas partie de l'Amicale. Peut-être aurait-il eu besoin de notre aide ? Malheureusement il y a trop d'anciens P.G., surtout d'anciens X.A.B.C. qui ignorent encore qu'il existe une Amicale où ils peuvent trouver aide et réconfort. Nous sommes entrés dans ce qu'on appelle maintenant le troisième âge et c'est le moment où jamais de se serrer les coudes, comme là-bas, dans les stalags.

Une rencontre bien sympathique à Bais (Mayenne), avec les couples **CHAUVEAU** et **PONROY**. Merci de la carte attestant cet agréable moment passé devant une table bien garnie. Nos amis CHAUVEAU adressent leur bon souvenir à tous les anciens X.A.B.C. et espèrent participer bientôt à un Premier Jeudi. Ils sont attendus de pied ferme.

Notre ami **Gilles THAUVIN**, Lussay, Seris (Loir-et-Cher), des Sables-d'Orlonne, nous envoie ce message :

« Quelques jours en vacances, en attendant la moisson, en Vendée, après avoir fait halte dans le Maine-et-Loire, pour revoir un copain de régiment retrouvé après quarante-deux ans au Congrès de Doué-la-Fontaine. Ces Congrès sont bien, ils entretiennent l'amitié. Toutes mes amitiés et bon courage à tous ceux qui font marcher l'Amicale, ainsi qu'à ceux du VB et de Rosenfeld que je ne retrouve plus !!! »

Allons, les anciens de Rosenfeld, un peu de courage, que diable ! et répondez à l'appel de notre ami THAUVIN.

Notre ami **Daniel COUDOUIN**, Carbon-Blanc (Gironde), est retourné sur les lieux de sa captivité et a passé quelques jours à Villingen dans de meilleures conditions qu'entre 40 et 45. Il adresse à tous les anciens du VB ses meilleurs sentiments et tout particulièrement son meilleur souvenir aux anciens de Kloster-Kasern.

Notre ami **HOUDON**, l'ancien trésorier de la Caisse d'entraide du Stalag VB, vient de prendre sa retraite et quitte la région parisienne pour se retirer au 12, rue de la Moissonnière, à Beaugency (Loiret). Tout le Bureau de l'Amicale adresse à leurs amis HOUDON leurs vœux de longue et paisible retraite, avec l'espoir toutefois de les revoir aux manifestations de l'Amicale. Notre sympathique retraité adresse son meilleur souvenir à l'équipe et plus particulièrement à LANGEVIN, GEHIN, NICOLAS, PERRON, sans oublier M^{me} MAURY. Notre ami HOUDON va retrouver, non loin de Beaugency, un autre illustre VB, notre chansonnier Guy BRUANT, qui lui, est à Olivet, directeur de l'école de garçons. Nos meilleurs vœux de complet rétablissement aux enfants de nos retraités.

Notre ami **Yves DAUREL**, Carbon-Blanc (Gironde), s'est vu infliger une lettre de rappel pour non règlement de la cotisation 1972. (On est comme ça à l'Amicale : Pas de pitié pour les amis ! Rassures-toi, Yves, tu n'étais pas le seul. Mais tu as si élégamment contre-attaqué que nous voudrions que tu oublies chaque année de payer ta cotisation au début de l'année !!! Et les bénéficiaires de notre Caisse de Secours te remercier chaleureusement. Nous transmettons à tous tes vieux amis ton amical souvenir.

Notre ami **AUDENET**, Mairie de Boissay, par Buchy (Seine-Maritime), était lui aussi un retardataire, et il s'en excuse. Il est, dit-il, impardonnable, car je devrais me souvenir que c'est là, au VB, principalement au Camp, puisque j'y ai passé la plus grande partie de ma captivité, que j'ai rencontré des amis sincères avec qui je suis resté en relation.

Notre ami **Marc MARGOLINAS**, 128, avenue des Arènes de C., à Nice, avait, lui aussi, omis de régler sa quote-part et rattrape son omission en nous adressant un don pour notre Caisse de Secours. A tous ses camarades notre ami MARGOLINAS adresse ses bonnes amitiés et ses affectueuses pensées. Avec tous nos remerciements.

M^{me} **Louis JAILLET**, 140, cours E.-Zola, Villeurbanne (Rhône), répond à notre lettre circulaire-rappel de cotisation adressée à notre camarade LAUTIER André, ancien du VB :

« C'est vous avec surprise et moi avec peine, que j'ai constaté par votre lettre qu'il n'avait pas réglé sa cotisation de 1972, en effet, contrairement à ses habitudes. Mais, hélas ! je dois vous apprendre que nous l'avons perdu le 9 janvier 1972, après deux opérations qu'il a dû subir de toute urgence d'une occlusion intestinale, après cinq semaines de souffrances, hospitalisé, et cela à l'âge de cinquante-cinq ans. Cela est certainement le résultat de cinq années de captivité car, en 1945, après son retour, il avait eu une péritonite et une petite occlusion. Cela avait été très bien opéré avec succès. Il ne s'était ressenti de rien depuis, et voilà qu'en cinq semaines cela l'a emmené... »

C'est avec beaucoup de peine que nous apprenons le décès de notre camarade de **André LAUTIER**. Il était parmi les plus jeunes de l'Amicale. Les cinq années de captivité, malgré l'optimisme irraisonné de nos ministres, a creusé de vastes sillons dans notre organisme. Si nous demandons avec tant d'insistance la retraite à soixante ans ce n'est pas pour le plaisir de hurler avec les loups, c'est une nécessité imposée par les faits.

L'Amicale s'incline devant la douleur de cette famille éprouvée et lui adresse ses sincères condoléances.

Quant à vous, M^{me} **JAILLET**, la sœur de notre regretté ami, il sera fait selon votre désir : « Le Lien » vous sera adressé chaque mois.

M^{me} **René BRIOLET**, 8, rue du Général-de-Gaulle, Laigle (Orne), continue à attester à l'Amicale la présence de notre regretté ami René BRIOLET dont le souvenir est toujours présent parmi nous. Notre amie adresse à tous les membres de l'Amicale ses meilleurs vœux de santé et de bonheur.

Notre ami **Jules FRANC**, 10, rue Travot, Toulouse, envoie un amical souvenir à tous les Amicalistes lors de son passage au Pont du Gard et souhaite de bonnes vacances aux anciens P.G.

Notre ami **Henri CHAPON**, rue des Anciens Fossés, Larchant (S.-et-M.), espère que le Congrès National qui s'est déroulé à Bastia l'a été à la satisfaction de tous les participants. Il espère, avec M^{me} CHAPON, se rendre à la Journée Nationale à Seyssel, afin de garder le contact. L'ami CHAPON s'habitue très bien à sa nouvelle situation de retraité à Larchant et, pour le moment, la santé est aussi bonne que possible. Il adresse à tous ses bonnes amitiés et son bon souvenir.

Nous espérons rencontrer nos amis CHAPON à Seyssel. La retraite ne doit pas couper les ponts entre Amicalistes. Au contraire, elle doit resserrer les liens qui nous unissaient déjà depuis fort longtemps.

Nos amis de Schramberg avaient, à l'Ascension, entrepris un voyage dans la Schwarzwald. La ville de Schramberg les a reçus, comme seule elle sait le faire. Notre ami Roger ne nous a pas fait parvenir de compte rendu car il n'est pas encore remis de son expédition. Il est vrai que le whisky de chez M. MAIER, les réceptions du maire, M. HANK, la bière du restaurant HAAS, sont de durs obstacles à franchir. Cependant une carte postale collective atteste que nos touristes se portaient bien quand elle fut écrite, enfin nous avons pu déchiffrer quelques signatures ! Voici, pour les générations futures, le texte du message qui nous fut adressé :

« Pour vous tous, notre Amicale, souvenir de « Schramberg ». Amical bonjour aux anciens de l'Amicale de Schramberg. » Et nous avons cru reconnaître, parmi les signataires, nos amis HADJADJ, BLEY, BONNIN, SORET (?), ALLAIN (?) etc...

Une carte postale des Vosges de nos amis **Maurice et Hélène LEFEBVRE** de Duclair (S.-Mme) :

« En remontant de la Côte d'Azur, nous sommes à La Bresse. Devinez chez qui ?... Repos, gastronomie, site enchanteur. Que voulez-vous de plus. Bien amicalement. » Ont participé au message nos amis bressauds **Bernard JEANGEORGES** et **Raymond WELTE**. Profitez de l'occasion pour leur adresser notre cordial souvenir avec l'espoir de les voir à Seyssel. Les Vosges doivent être au rendez-vous !

Une carte d'Allemagne : « En promenade à Fribourg nous vous envoyons nos meilleures amitiés de la part de **André TRICOT** et sa dame, et **Raymond WELTE** et son épouse. Bonnes pensées à tous les copains VB. » Merci à nos amis touristes d'avoir une pensée amicale pour les anciens K.G. du coin.

Notre « régisseur patenté VB », vous avez tous deviné qu'il s'agit de notre Léon national, notre sympathique ami **ANCEMENT**, en rupture de mise en scène, se ballade sur la Schwarzwaldhochstrasse (ouf !) beim Rühstein mit Blick auf die Hornisgrinde, la carte vient de Freudenstadt, et ne trouve rien de mieux que de nous dire : « Il n'y a pas à dire je trouve la Forêt Noire plus belle qu'il y a trente ans ! » Sacré menteur, on était si bien il y a trente ans en « grandes vacances » !!! L'ami Léon n'en oublie pas pour autant les amis des anciens jours à qui il adresse ses cordiales amitiés. A quand ta visite ?

« Erholungsheim TANNENHOHE » ça vous dit quelque chose ? Eh bien c'est tout simplement notre Waldhotel qu'on a débaptisé pour le rendre sans doute plus accueillant. Un ancien pensionnaire est allé rendre visite à ce qui fut sa prison pendant près de quatre ans et voici ce qu'il nous écrit :

« Amical souvenir d'un ancien du Waldho. Les choses ont bien changé depuis vingt-sept ans mais les souvenirs sont revenus en foule. A tous, et particulièrement à ceux du Waldho, mille amitiés. » Et c'est signé : **Camille CHARBONNET**. La carte représente un Waldho tout neuf, tout guilleret, frais et pimpant, avec son jardin d'hiver où nous jouions au théâtre, mais méconnaissable maintenant tellement il a été transformé. On ne voit même plus la trace des barbelés. Et les sapins ont été abattus pour faire un vaste parking.

Et notre ami Camille pour ne pas être en reste a fait un saut jusqu'en Corse et à Porto-Vecchio, a rencontré Monsieur l'adjoint après notre passage. Il restait encore quelques whiskys et autres Casanis à liquider. Et nos deux anciens compères du Waldho, Lucien VALLI et Camille Charbonnet n'ont pas dû se priver. Entre 40 et 45 ça suffisait amplement ! Mais où notre « raton » aurait-il pu onduler la belle chevelure de notre « diva » ? Il ne reste hélas ! qu'une magnifique barbe poivre et sel ! Nos deux amis retrouvés après vingt-sept ans adressent un message d'amitié à tous les anciens du Waldho. Nous espérons rencontrer l'ami Camille à notre Journée Nationale à Seyssel, le 16 septembre. Ainsi que beaucoup de lyonnais d'ailleurs.

Notre sympathique porte-drapeau, l'ami **DARCHIS** passe, avec sa famille, de bonnes vacances à Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime) et adresse à tous les anciens P.G. de l'Amicale ses meilleures amitiés.

Pour se remettre des fatigues du Congrès National de Bastia, nos amis belges **Armand** et **Jane ISTA**, de Liège, sont allés tout bonnement se reposer sur la Côte de Beauté. (Après l'île de Beauté, c'était de rigueur !). Donc à Saint-Palais-sur-Mer nos deux liégeois ont fait sensation dans les bars, où il fait plus frais que sur la plage bien sûr, en réclamant à verres que veux-tu, Casanis et Cap Corse ! Ce que c'est que la force de l'habitude ! Ils ont reçu du renfort avec les arrivées, pas simultanées, de nos amis **LANGEVIN** et **STORCK**. Et les beuveries ont continué...

Deux bons amis se sont réunis cet été dans la belle Provence pour parler de leurs exploits entre 40 et 45. Ce sont **Jean DESNOES** et **Mario GENOIS**. Ils adressent à tous leurs amis une amicale pensée et souhaitent bonnes vacances à tous. Nous sommes heureux de voir que notre ami Jean s'est rendu à Aix-en-Provence car cela prouve que sa santé ainsi que celle de son épouse sont au mieux. Et tous ses nombreux amis s'en réjouissent. Ses amis parisiens lui adressent leur bon souvenir. Quant à l'ami Mario nous espérons le rencontrer à Seyssel ainsi que M^{me} GENOIS.

Notre collaborateur, et néanmoins ami, **Charles SAINT-OMER**, est en Espagne où il coule des jours chauds et heureux. En fait d'article, il devient cossard comme un colonial, il nous adresse un message, fort bien tourné ma foi ! mais qui ne justifie pas le traitement qui lui est alloué : un Casanis quand la température atteint 30° (il n'aura pas gagné lourd cette année !). Voici le message de notre ami Charles :

« C'est un peu la Trinité de l'endroit, vue d'une Chaussée qui n'est pas d'Antin, mais plus fleurie et ensoleillée que la nôtre.

« Vous avez dû en rapporter du soleil de Cyrnos. J'ai bien pensé à vous.

« Amicalement. »

Qui nous en avons rapporté du soleil dans nos cœurs de notre expédition corse. Et il est fort regrettable que l'ami SAINTO ne fût pas du voyage car il vous en aurait conté par le menu, toutes les péripéties à la place de votre serviteur, qui a fait ce qu'il a pu, le pövre, mais il peut peu !

Un autre de nos collaborateurs, le plus illustre, resté lui dans un mutisme complet. Depuis le 7 février, par un virement postal où comme à son habitude, il paye généreusement sa cotisation annuelle et par lequel nous donnait de ses nouvelles qui semblaient bonnes après une crise hépatique et une jaunisse, nous n'avons plus rien reçu de notre sympathique professeur. Nous espérons qu'il serait des nôtres pour le Congrès de Bastia car c'est un amoureux de la Corse, mais nous sommes toujours le silence. Est-il parti pour ces pays lointains où les devoirs de sa charge l'appellent ? Non, nul n'a vu l'ami **LE CANU**. Nous espérons tous qu'il est en parfaite santé et que son long silence n'est dû qu'à un excès de travail et que bientôt le 68 de l'avenue Clément-Monnerre, à Aulnay-sous-Bois, donnera signe de vie. Alors à quand ta visite, ami Yves ?

Notre ami **André MONIN**, 15, rue Fondary, Paris (15^e) adresse son bon souvenir aux anciens de Tuttingen La Tannerie.

Notre ami **M. MICHEL**, 1, avenue Taillade, Paris (20^e) adresse ses bonnes amitiés à tous et en particulier aux anciens de Balingen.

Notre ami **Maurice PAJOT**, 47, boulevard de Lorraine Vaires-sur-Marne (S.-M.), avec son meilleur souvenir à tous les compagnons d'infortune, sans oublier l'ami **Maurice ROSE**, de Laupheim.

(A propos de notre secrétaire général **Maurice ROSE** nous sommes en mesure de rassurer ses innombrables amis. L'intervention chirurgicale a parfaitement réussi et il est en pleine convalescence. Il a retrouvé son incomparable coup de fourchette et, dans un temps très rapproché, il pourra concourir pour le titre de Roi de Morfalous.)

Notre ami **DESPAGNE**, 462, rue A.-Paré, Houillères (Yvelines), nous donne de ses nouvelles. Etant atteint d'arthrose il a été opéré aux deux jambes les 15 et 21 septembre 1971. Et il ne recommence à marcher qu'à partir de la fin de juin dernier. Nous adressons à notre ami à tous nos meilleurs vœux de complète et rapide guérison. L'ami **DESPAGNE** adresse un amical et éternel bonjour à tous.

Trois bons amis se sont retrouvés le 9 juillet dans le sanctuaire du champagne, à Vignay, chez l'ami **Raoul BERTIN**. Il y avait là, outre le maître de maison, les amis **Jules CARLIER**, de Péronne et **Joseph TOUSSAINT** de La Bresse. Trois anciens du Waldho qui s'abattaient au Bertin leurs retrouvailles ! Et, comme l'écrit l'ami Jules, mon ancien condisciple du Magazin Wolfarth : « Que de souvenirs évoqués quand trois anciens VB se réunissent à Vignay et aussi que de bonnes choses déguster ! La journée a dû être chaude ! Et comme le dit le message porté sur la carte postale, attestant la rencontre, sous le titre « Méditation ».

« Voyez d'un buveur d'eau, le sort abominable ! Il vivrait encore s'il avait su, comme nous, Une flûte à la main, Fançon sur les genoux, Célébrer le Champagne et se tenir à table ! »

Sur ce, nos trois gais lurons font parvenir à tous les anciens VB et en particulier aux anciens du Waldhotel, leur amical souvenir.

Notre ami **Pierre BONNIN**, Dompiere-sur-Nièvre (Nièvre), adresse un amical bonjour à tous les anciens X.C. et en particulier aux amis P. PONROY et P. DORIGUES.

Notre ami **HEBINCK**, 3 bis, avenue d'Albigny, Annecy (Hte-Savoie), adresse à tous ses amis du Nord-Bahnhof de Tuttingen toutes ses amitiés, surtout aux Sangliers **PETIT**, **BOIS** et **FOULON** (eh ! Célestin !!!). Il aimerait avoir des nouvelles de **BREULLER**, retraité à aussi. Nous souhaitons à notre ami **HEBINCK** une longue et bonne retraite et nous espérons le rencontrer notre Journée Nationale à Seyssel, car lui il est vraiment sur place.

M^{me} **R. LEFEBVRE**, 9, rue de Vichy, à Creuzier-Vieux, nous donne de nouvelles de notre ami **Maurice LEFEBVRE**, son mari. Notre camarade a été très gravement malade et il a fait un séjour d'une partie de l'hiver dans un hôpital de sa région. Nous espérons tous que son état de santé s'est amélioré et que l'ami **LEFEBVRE** va bientôt reprendre son activité coutumière. C'est le vœu fervent de tous ses amis de l'Amicale.

Notre ami **Roger LUCHIER**, 9, rue du Mont-de-Piété, Bergues (Nord), nous écrit :

« Après m'être rendu ces jours-ci en pèlerinage Colombey et en visite chez M. JEANGEORGES, à La Bresse, où j'ai eu le plaisir de rencontrer M. Raoul BERTIN, je suis allé en Allemagne revoir les lieux de ma captivité et, à Ofterdingen, un Allemand m'a remis un cahier : « Notes et mémoires de captivité », d'un nommé **DELEPINE** Misal, ce cahier ayant été trouvé lors de la démolition de baraquements de kommando.

« Ce cahier ne porte aucune adresse, mais il semble que ce garçon soit originaire de Lens ou environs.

« Pourriez-vous faire paraître dans « Le Lien » une annonce de recherches, car je tiens ce cahier à la disposition de ce camarade. »

Voilà qui est fait. Nous remercions notre ami **LUCHIER**, de son obligeance et, si parmi nos membres il y en a qui connaissent un ancien P.G. du nom de **DELEPINE** Misal, qu'ils nous le fassent savoir.

Notre ami **Robert PETIT**, Prêlat de sa Sainteté, avec ses cordiales amitiés, nous fait part de son changement d'adresse : 23, rue Edouard-Charlot, Versailles. Ce changement présage-t-il une recrudescence de l'activité épiscopale de notre ami, ce qui inciterait à croire que sa santé serait tout à fait rétablie ? Tous ses nombreux amis applaudissent à ce renouveau et espèrent le revoir à une prochaine manifestation de l'Amicale. Le Bureau de l'Amicale adresse à Mgr PETIT son plus affectueux souvenir.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

UN HOMME

Dans le « Lien » de juin 1972, nous avons publié un article de notre ami G.-H. Patin sur le médecin-chef polonais du Waldho, le Major REKLINSKI. Sous le titre : UN HOMME, notre ami PATIN, avec son immense talent, nous décrivait la vie, le dévouement et le patriotisme de ce brave chirurgien polonais qui a laissé, dans la mémoire de tous ceux qui sont passés au Waldho, un souvenir ineffaçable. C'était au Stalag VB. Et au Stalag VB, à Sandbostel, il y avait aussi, à la tête du service médical, UN HOMME : le chirurgien serbe Zoran KAMENKOVIC, dont la dernière adresse connue serait : Zrenjanin, Danicewa n° 60, Yugoslavia. Nous laissons à notre ami l'abbé Roger PUISSANT, 15, rue de la Gare, 60-Cherbourg, le soin de vous présenter le Médecin-Chef de l'Hôpital de Sandbostel :

« Je ne puis préciser la date exacte de l'arrivée de ce médecin serbe au Lager-Lazarett XB — à Sandbostel — qui fut nommé Chirurgien en Chef par les autorités allemandes pour le service des prisonniers de guerre.

« Je ne l'ai connu personnellement qu'en novembre 1943, venant du Stalag XB pour être affecté comme traitant de dossiers médicaux des prisonniers hospitalisés. J'eus plus tard des relations plus que quotidiennes, le 15 février 1944, date à laquelle je fus appelé par le docteur KAMENKOVIC comme infirmier responsable du bloc opératoire et instrumentiste auprès de lui et des chirurgiens français, belges, polonais, russes, italiens et serbes opérant au Lazarett (j'étais, avant mon arrivée à l'hôpital, inscrit à la baraque des sous-officiers réfractaires et c'est tant que volontaire que je suis descendu au Lazarett) le 11 mai 1945, date de ma libération.

« Dès mon arrivée au Stalag XB, où étaient détenus alors 75.000 hommes, Belges, Français et Polonais, en mars 1941, tout le camp connaissait le nom de ce lieutenant-colonel serbe dont la compétence, l'humanité et le dévouement sans limite faisaient l'objet, bien au-delà des barbelés, d'un respect quasi-religieux. Quand j'entraîs personnellement à son service, je pus constater que sa renommée était amplement méritée.

« C'était un homme d'une grande culture et d'une compétence peu commune ; âgé de quarante-sept ans à l'époque, il se battait jour et nuit pour les malades qui lui étaient confiés. Opérant dans des conditions à peine concevables, presque sans instruments — il fallait les voler la nuit dans les réserves allemandes — une semaine sur quatre sans anesthésie, quelques rares facons d'éther et chlorure d'éthyl, il réussit à sauver des milliers de vies humaines. Jour après jour, nuit après nuit, penché sur ses billards de campagne, il arracha à la mort des corps mutilés par les bombardements, rongés par l'avitaminose et la vermine. Avec tous, il garda le même sourire, la même humanité sans dégoût.

« Mais il eut envers les Français une prédilection marquée. Choissant son personnel parmi eux de préférence aux infirmiers serbes, leur faisant une confiance totale, parce que, disait-il : « Les gens de France sont les fils d'une grande nation ouverte, intelligente et fraternelle. »

« Les jours précédant les rapatriements sanitaires, il employait tout son art à fabriquer de faux dossiers, à établir devant les médecins allemands des diagnostics fabriqués pour gonfler les convois jusqu'au jour où je fus le témoin d'une entrevue entre un généralarzt et le médecin-chef allemand. « Fusillez-moi ce... de médecin serbe. Vous n'avez pas été assez malin pour voir qu'il vous roule. » Mais ils en avaient trop besoin.

« Je l'ai entendu bien des fois intervenir avec indignation auprès du médecin allemand qui refusait dilaudid ou morphine aux aviateurs alliés descendus au cours d'attaques aériennes : « On laisse crever les assassins ! », disait l'Allemand, pour justifier son refus.

« Personnellement, j'ai bénéficié de son intervention le jour où il refusa d'opérer si on me chassait de la salle d'opération sous prétexte que j'avais, paraît-il, « une tête curée ».

« Jamais mes camarades et moi-même n'avons pu, aux fêtes nationales ou religieuses de nos deux pays, lui présenter nos vœux. Il devançait toujours notre démarche, disant : « Ce n'est pas à la France d'apporter ses souhaits à un petit pays, c'est moi, au nom de la Yougoslavie, qui fais des vœux fervents pour votre grande nation. »

« Il y a trop longtemps que ces faits se sont passés pour que je puisse fournir les noms et le nombre des malades sauvés par lui. Les archives du Lager Lazarett XB, héritées par les troupes anglaises le 24 avril 1945, sont restées aux mains de quelque historien de la Captivité, mais les protocoles d'opération étaient conservés à la chreistube.

« Je puis toutefois citer comme témoins quelques noms parmi ceux du personnel de l'hôpital au jour de la libération :

- A l'époque, Médecin-Capitaine Jean LAVOUE, Chirurgien, 3, rue Flatters, Paris (5^e).
- Marcel RONDEAU, sergent aviateur, homme de confiance du XB, 19, rue du Champ-de-Foire, Sablé (Sarthe).
- Docteur MARTIN-SYBILLE, La Maison-Haute, Chapelest (Rhône).
- Docteur MARNAC, 38, rue Jourdan, La Rochelle (Charente-Maritime).
- Abbé SIMONIN Michel, Saint-Hippolyte (Doubs).
- Abbé BONNET Pierre, Paray-le-Monial (Saône-et-Loire).
- BERNARDI Louis, Cervione (Corse).
- Docteur Enzo GRADOLI, Montefiascone (Italie).

« Sa haute taille se voûtait chaque jour sous le poids des responsabilités, et devant tant de souffrances qu'il pouvait soulager, mais jamais il ne se départit de sa gentillesse, de son amour pour les plus misérables et j'étais écrire de sa « vénération » pour la France.

« Abbé PUISSANT Roger. »

Merci à notre ami l'Abbé PUISSANT de nous avoir remis en mémoire le nom du docteur KAMENKOVIC. Cet homme incomparable sort de l'oubli grâce à nos amis

amicalistes. C'est pourquoi, amis des XABC, vous devez être des propagandistes acharnés de l'idée amicaliste auprès des anciens de Sandbostel et d'ailleurs, afin que les figures de proue de notre captivité ne tombent pas dans l'oubli. Recherchez vos amis de captivité, récupérez leurs adresses et faites-en des membres à part entière de l'Amicale. N'oubliez pas que nous représentons un bloc de plus de 100.000 prisonniers de guerre. Un dixième seulement, nous ne sommes pas gourmands, adhérerait à l'Amicale, quel beau groupement d'amis nous ferions ! Serait-ce un rêve ? Non pas ! Demain, grâce à votre coopération effective, ce sera une REALITE ! Amis des XABC, retroussons nos manches et recherchons des adhésions nouvelles. Et vous, amis du VB, vous êtes aussi concernés. Tous au travail !

LU DANS LA PRESSE P.G.

Dans le « P.G. » de juin-juillet 1972, organe de la F.N.C.P.G., dans la rubrique : Pour lire en vacances : Sélection littéraire, tenue par notre camarade Fernand IMBERT, nous relevons un passage concernant notre grand ami J.-J. BMMERT. Nous avons déjà signalé à nos lecteurs le remarquable ouvrage de J.-J. BMMERT : « Les Nobles Dames de Remiremont de 620 à 1791 ». Depuis, cet ouvrage a obtenu le Prix des Conseils Généraux de Lorraine. Le « Lien » est heureux d'adresser toutes ses félicitations à notre ami vosgien. Et nous espérons que nombreux seront nos amis qui voudront avoir ce remarquable ouvrage dans leur bibliothèque. Et voici la critique littéraire de notre camarade F. IMBERT :

« Vingt-trois ans de recherches, ensuite deux ans pour écrire ce magnifique ouvrage historique, en tout un quart de siècle de travail appliqué, voilà ce que nous offre, en un splendide « chant du cygne » littéraire, notre ami J.-J. Bammert, avec « Les Nobles Dames de Remiremont », qui vient d'obtenir la consécration avec le Grand Prix Littéraire 1972 de l'Union des Conseils Généraux de la Lorraine.

« C'était, en fait, ces Nobles Dames, une royauté féminine érigée en terre lorraine, ne relevant — et fort peu — que de l'autorité papale.

« Cet ouvrage (fort bien édité), qui retrace plus de onze siècles de la vie d'une abbaye, religieuse à l'origine, avec ses jalousies, ses coteries, ses licences, est un document d'une rare valeur, qui dépasse, de très loin, une simple chronique locale.

« Non seulement les Lorrains, mais tous les Français curieux de notre passé devraient posséder ce « monument de travail » que nous devons à cet ami P.G. qu'est J.-J. Bammert, lui-même (je crois) natif de Remiremont.

« Un ouvrage documentaire qui se lit comme un très bon roman, c'est très rare de nos jours.

« Merci du fond du cœur, Bammert, de nous l'avoir offert. »

Pour se procurer l'ouvrage « Les Nobles Dames de Remiremont », de J.-J. Bammert, ouvrage de luxe, prix 17 F, écrire à M. Abel MATHIEU, à Dommartin-les-Remiremont, C.C.P. Nancy 1873-25 P.

Le rassemblement des Anciens d'Engelswies à Varennes-sur-Loire

C'est à la « Bellière », chez Maurice LECOMPTE, que se réunissaient, le 16 juillet dernier, cinq familles du commando d'Engelswies.

C'est Henri STORCK, Vice-Président national, qui présidait aux retrouvailles de : PIETRA Jean et Annie, de Lunéville ; GUENIOT André et Raymonde, de Romilly ; LAIGNEL Lucien et Christiane, du Havre ; ALI Jean et Simone, de Paris, auprès desquels s'étaient joints M^{me} STORCK, le Docteur et M^{me} LATCHER, Président P.G. de Vernantes ; BREVET Louis, DULONG Albert et M^{me}, ces derniers VB d'adoption depuis l'avant-dernier voyage en Corse. Jean LE QUELLEC, de Carnac, et JOLY s'étaient excusés.

Vingt participants qui passèrent une agréable journée, trente-deux ans après les premiers contacts provoqués par la captivité. Nous retiendrons aussi de cette réunion le dîner champêtre favorisé par la température, qui facilita le déroulement prévu par Ghislaine et Mariette LECOMPTE. On retrouvait, au cours des agapes, les spécialités régionales de chaque participant : le Kir de chez GUENIOT, les pâtés de foies de canards et les saucisses au Muscadet des amis DELONG, les spécialités vernantaises, le tout arrosé d'un cru de Champigny sortant du tonneau !... le café arrosé par le Canevas de LAIGNEL et la Mirabelle du Lorrain PIETRA. C'est fort tard que devait se terminer cette mémorable soirée sur les chansons de M^{me} STORCK, les contes de son mari et du docteur LATCHER.

Quatre familles séjournaient quinze jours à la Bellière, se répartissant, comme il y a trente-deux ans au commando, les charges de la vie commune, mais cette fois avec les épouses ; la cohabitation fut parfaite et les tâches de nos anciens P.G. sérieusement allégées...

Quinze jours en Anjou et aux abords de la Touraine, c'est peu pour découvrir la région, surtout en juillet, si l'on ajoute à la visite des châteaux du Val de Loire : les spectacles son et lumière (château du Lude), le carrousel de Saumur, les magnifiques journées de la Rose de Doué-la-Fontaine dans les grottes des Arènes et la visite des caves de mousseux, etc... On ne peut séjourner en Anjou sans se laisser séduire par sa gastronomie ; les haltes au Restaurant des Arènes de Doué, chez Diane de Méridor, seront aussi de bons souvenirs...

Et puis, pour les hommes, la pêche en Loire, très tôt le matin, alors que le soleil se lève sur le Château de la Dame de Montsoreau et tard le soir lorsqu'il se couche sur le Château de Saumur, un décor qui restera gravé à ces inoubliables journées de juillet 1972.

L. M., Engelswies.

ECHOS D'ENGELSWIES

« ...Un grand merci à notre ami LECOMPTE qui nous a permis, anciens d'Engelswies, de vivre des jours formidables dans sa maison de Varennes et de faire connaissance des amis STORCK, ALI, etc... Je suis certain que Jean PIETRA, André GUENIOT et nos épouses seront d'accord avec moi pour lui dire, ainsi qu'à M^{me} LECOMPTE, encore une fois merci. Amical souvenir à tous et longue vie à l'Amicale. »

Lucien LAIGNEL.

UN CAMARADE RECHERCHE...

Notre ami MUNY Marcel — ex-509^e Rgt de Chars de combat, stationné à Vannes (Morbihan) — recherche, en vue d'une demande de Carte de Combattant, les témoignages de camarades ayant fait partie du 42^e Bataillon de Chars de combat. Adresser les réponses à l'adresse suivante : MUNY Marcel, avenue des Plages, 62780-Cucq.

C'EST EN BELGIQUE

En Belgique, cela ne s'appelle pas « Retraite du Combattant », mais « Rente de Captivité ».

Cette rente est de 500 F belges par semestre passé en Allemagne et par an. Par conséquent, pour cinq ans de captivité, les Belges perçoivent, par trimestre, 1.250 F belges, ce qui, au change actuel, représente en francs français anciens : 13.000 × 4 = 52.000 AF.

L'ex-P.G. français, à 65 ans, perçoit une retraite annuelle de 3.500 AF.

Concluez !

INTERESSANTES PRECISIONS !

Un de nos camarade de la Seine-Maritime nous donne des précisions particulièrement intéressantes pour certains de nos camarades :

« ... Comme je t'en avais fait part en janvier, mon état de santé m'avait contraint à demander ma retraite anticipée et je veux t'informer que je viens d'obtenir satisfaction, ce qui peut être utile pour d'autres camarades.

Pour ma part, je dois reconnaître que je n'ai absolument pas eu de difficultés, une simple visite médicale du Médecin de la Sécurité Sociale, aucune contre-visite de spécialiste et alors que j'ai raté ma demande le 7 février 1972, mon inaptitude au travail reconnue à compter du 1^{er} mars. J'ai reçu tous les papiers en règle le 23 mai. Je ne peut demander mieux.

Lors de ma demande le Chef de Service que j'avais vu à la Caisse Vieillesse m'avait dit : il y a des directives nouvelles pour les anciens P.G., spécifiez donc sur votre demande que vous êtes un ancien prisonnier de guerre et ancien combattant et si votre Médecin traitant vous reconnaît à plus de 50 % d'incapacité vous obtiendrez votre retraite.

Je ne sais si cela s'est fait dans tous les Départements, mais à Rouen les Responsables de l'Association avaient demandé audience au Médecin Conseil de la Sécurité Sociale pour tous les Départements Normands qui leur a dit qu'il examinerait les dossiers des anciens P.G. avec la plus grande bienveillance, à la seule condition qu'ils soient vraiment malades... »

— C'est un premier pas important de franchi !!

Marcel SIMONNEAU.

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

DINER ENTRE AMIS

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

A propos de la retraite à 60 ans

Nos dirigeants nous disent qu'il n'est pas possible de donner la retraite à 60 ans en raison du nombre élevé des personnes âgées dans les années qui viennent.

Nos dirigeants ont des trous de mémoire ! Ils devraient se souvenir que dès 1975, et pendant les cinq années suivantes, ceux et celles qui arriveront à 60 ans seront des personnes nées entre 1914 et 1919, ces fameuses années qu'on a appelées des années creuses.

A cette époque, on disait aux hommes : « Faites la guerre, pas l'amour ! »

Les gosses naissaient chichement, au hasard d'une permission...

Et lorsqu'ils eurent vingt ans, les dirigeants des années 30 leur dirent : « Pauvres petits ! vous faites partie des classes creuses ; nous allons devoir doubler, pour vous, la durée de votre service militaire ! »

Souvenez-vous, messieurs les dirigeants d'aujourd'hui, des larmes versées par vos prédécesseurs de l'entre-deux guerres sur cette fameuse crise des berceaux. Donc, logiquement, la foule ne devrait pas se presser aux portillons de la retraite pendant trois bonnes décennies.

Eh bien ! non. Voilà qu'aujourd'hui, juste au moment où la première classe creuse se pointe à l'horizon de 1974, voilà qu'on nous dit que la retraite à 60 ans est impossible parce que les années à venir sont encombrées de personnes âgées.

Ainsi, à 20 ans, on a demandé des sacrifices à ceux des classes creuses à cause de leur petit nombre et, à 60 ans, on leur en demande un nouveau à cause de leur grand nombre.

Il y a sûrement une erreur quelque part !

Ou alors, c'est qu'on a réussi à créer une génération spontanée de personnes âgées... Ou à faire des bébés ayant déjà la cinquantaine.

Et je me demande quel est l'individu sans gêne qui s'est permis de remplir les classes creuses...

Henri STORCK.

NOS JOIES

M. et M^{me} Michel GEHIN et Frédérique ont la joie de vous annoncer la naissance de Carine le 23 juillet 1972.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et longue vie et prospérité au nouveau petit VB. Quant à son grand-père, il a supporté dignement les retombées. Mais les vacances sont venues à point pour le remettre sur pied.

Notre ami FRANÇOIS Paul, à Bauzumont par Einville, nous fait part du mariage de sa fille Marie-Claire avec René AUBRY, de Nancy.

La cérémonie nuptiale a été célébrée le 1^{er} juillet 1972 à Bauzumont.

L'Amicale adresse aux jeunes époux ses meilleurs vœux de bonheur.

Notre ancien Homme de Confiance du Stalag VB, Marcel NADLER, est en train de reconstituer son kommando. Il vient, en effet, d'hériter d'un nouveau petit-fils. Nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents. Quant au papy, nous l'attendons de pied ferme pour l'arrosage rituel.

NOS PEINES

Notre ami CARTIGNY a la douleur de nous faire part du décès de M^{me} André ELEFTHERIADIS, sa belle-mère, survenu le 11 juillet 1972. Les obsèques ont été célébrées le 15 juillet en l'Eglise Saint-Nicolas à Raismes.

A notre ami, à sa famille, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

Notre ami Roger LAVIER nous communique :

Nous apprenons le décès de M^{me} Roux, « Les Varennes », Bourges (Cher).

A notre ami Joseph et à sa famille, les anciens du 605 adressent, avec leur sympathie, leurs sincères condoléances.



TOUS A SEYSSEL

Les inscriptions pour la Journée Nationale VB-XABC sont closes depuis le 7 septembre, limite extrême qui a été consentie, car de nombreux camarades en vacances n'ont pu faire parvenir leur engagement pour le 1^{er} septembre, ainsi qu'il était prévu.

Ce qui ne va pas faciliter le travail d'organisation mis sur pied par notre ami l'abbé DERISOUD, Président des Anciens d'Ulm.

Nous comprenons fort bien que les vacanciers aotistes ne sont pas très enthousiastes, à peine rentrés dans leurs pénates, de repartir pour la Haute-Savoie. Mais le rendez-vous qui leur est fixé le 17 septembre n'est pas un rendez-vous ordinaire. L'esprit de solidarité des Anciens d'Ulm est en jeu. Notre Président organise la grande fête annuelle des Anciens P.G. des Stalags VB et XABC. Nous devons être à ses côtés. C'est un peu le Rassemblement des Anciens d'Ulm que nous organisons dans cette belle région de France qu'est la Haute-Savoie. Depuis la disparition de notre grand ami l'abbé Jean VERNOUX, nous avons cessé nos réunions annuelles et nous les avons, d'un commun accord, confondues avec les manifestations de l'Amicale. Chacun y trouve largement son compte et nous pouvons dire, sans être prétentieux, que les Anciens d'Ulm apportent dans ces réunions leur nombre et leur enthousiasme.

Vous ne voudriez pas, chers amis, alors que c'est notre Président qui organise de toutes pièces cette grande manifestation amicaliste, être les moins nombreux à Seyssel ! Certes, le tableau des inscriptions montre que vous avez déjà répondu à l'appel de DERISOUD, mais il reste encore les indécis, les fatigués des vacances. Allons, vite un petit effort et nous trouverons bien une place pour vous caser. Mais faites vite !

COURRIER

La famille HINZ passe ses vacances dans les Landes. Une carte de Mimizan nous signale que tout va bien : beau temps, même trop chaud, repos et le calme que peut parfois procurer une plage.

Quant à toute la maisonnée DUEZ, elle cravache sur les hauteurs de Chamoniex. Les courses en mon-

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare
CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + - Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

tagne se succèdent et déjà le Mont-Blanc, le Glacier des Bossons, le Dôme et l'Aiguille du Goûter sont rapetissés à la hauteur du Mont Martre ou du Mont Parnasse ! Notre Trésorier adjoint va revenir affaibli à souhait.

Quant aux amis BALASSE, ils plafonnent dans les Vosges. Sur la route des Crêtes, ils vont déguster à Munster avec un bon Riesling, dans les Chaumes. Avec un temps magnifique, ils passent d'excellentes vacances chez le grand Bernard, à La Bresse. Avec la diététique mise en place par le patron du Vieil Moulin, ils vont nous revenir en pleines formes !

La famille COURTIER se dore au soleil à Trégnel tel-en-Plougasnou qui, comme son nom l'indique, se trouve dans le Nord-Finistère. Vacances très ensoleillées, car la Bretagne a été favorisée, cet été, d'une température vraiment exceptionnelle et nos amis en ont profité, les veinards !

Un qui a quitté les bords de la « grande bleue » de la Riviera pour aller écouter des airs de biniou, c'est notre Vice-Président Lucien VIALARD. Nous savons qu'il avait repris son épousant labeur et il continue du côté de Quimper à étudier l'influence des courants chauds du Gulf Stream sur la ponte des lagoustes. Il n'oublie pas les amis et leur donne rendez-vous à Seyssel le 17 septembre pour y déguster le fameux « Seyssel » et la « Roussette » qui font de la vie en rose.

De bonnes nouvelles de notre ami YVONNET. Il est parti en convalescence dans la Creuse. Nous le reverrons à Seyssel.

Une carte de notre ami Pierre VAILLY, qui se repose à Epinal des fatigues d'une année de travail. Malheureusement, la rentrée a été plus éprouvante pour notre ami Pierre et sa famille. En effet, il a la douleur de nous faire part du décès de sa mère, M^{me} Charles VAILLY, décédée le 13 août 1972, à l'âge de 77 ans. Les obsèques ont eu lieu le samedi 19 août en l'église Notre-Dame d'Epinal (Vosges).

Tous les Anciens d'Ulm prennent part au deuil cruel qui frappe cette famille amie et adressent à leur camarade leurs condoléances émues.

Le Bureau de l'Amicale se joint aux Anciens d'Ulm pour adresser à notre ami Pierre VAILLY et à sa famille ses sincères condoléances.

Rappel important

« Le Lien » étant le titre des journaux de presque toutes nos Amicales, N'OMETTEZ JAMAIS DE MENTIONNER sur vos enveloppes, lorsque vous écrivez à la Chaussée d'Antin, le nom de votre ancien stalag et son numéro.

C'est très important pour la distribution rapide du courrier et sa destination exacte.

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

Dépot légal : 3^e trimestre 1972

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. Jean ROMAIN, 79 — Chef-Boutonne.

Finies les douleurs... Ils ont retrouvé la joie de vivre

Parmi les très nombreuses lettres de satisfaction reçues chaque jour nous extrayons ces quelques témoignages :



De M. François RIVIERE, 63 ans, 108, avenue Thiers 19 - Brive.

Voici deux mois que j'utilise votre méthode et l'arthrose que j'avais dans les genoux et la hanche gauche et qui me faisait souffrir depuis si longtemps est complètement disparue. Je ne souffre plus. Encore une fois merci.

De M. et Mme GUERRA, 99, avenue J.-J. Rousseau à Brive - 19.

Nous avons l'un et l'autre 63 ans. Je souffrais depuis plus de dix ans de douleurs dans les jambes, j'avais tout essayé sans résultat. Depuis que je pratique votre méthode je peux vous assurer que je ne souffre plus. Mon mari l'utilise aussi pour une hanche douloureuse et s'en trouve bien. C'est formidable !

De Mme MAINIE à Fontenille par Sousac - 19.

Agée de 76 ans, je souffrais d'arthrose aux hanches et aux genoux depuis de longues années. J'ai eu des résultats presque immédiats et en quelques semaines je remarquais sans souffrir et j'avais retrouvé le sommeil.

De M. et Mme FONTAINE, avenue de Ventadour à Egletons - 19.

Je souffrais de rhumatismes goutteux depuis plus de trente ans et ma femme d'arthrose cervicale et de douleur dans les bras, depuis que nous utilisons votre méthode nous nous sentons tous les deux beaucoup mieux et la recommandons à ceux qui souffrent.

Il s'agit d'un moyen d'action sans aucun danger et très efficace contre les douleurs rhumatismales et les ankyloses.

Demandez une information complète et gratuite en écrivant à notre Direction Régionale :

M. PH'LIBERT
SOFAMES
rue de la Borie, 19 - EGLETONS